

jusqu'à 82 cents à New York. L'année suivante ou deux ans après, le change revint à peu près au pair; le Royaume-Uni reprit ses paiements en or en avril 1925 et le Canada, le 1er juillet 1926. Dès lors jusqu'en 1928, les changes restèrent dans les limites des gold-points, mais en 1929, le dollar canadien se vendit à un escompte modéré à New York. La dislocation du change persista jusqu'en 1931, sauf pendant quelques mois de la dernière moitié de 1930. Le taux du dollar ne fut cependant inférieur aux gold-points d'exportation que pendant quelques rares intervalles.

La situation d'avant-guerre du change canadien, à compter de septembre 1931 jusqu'au début de la guerre a été étudiée aux pp. 842-843 de l'Annuaire de 1942.

Au début de la guerre de 1939-45, les fonds sterling et canadien, comme ceux des autres belligérants du début, se vendirent à escompte à New York. Les taux officiels "chevillés" sont demeurés stables durant toute la guerre. Le 5 juillet 1946, le gouvernement canadien a déprécié le dollar américain par rapport au dollar canadien ramenant ce dernier au pair avec le premier.

Un ajustement correspondant a été fait pour la livre sterling, le taux ayant été établi à \$4.02 la livre.

Sous-section 2.—Contrôle du change étranger en temps de guerre

La Commission de contrôle du change étranger.—Les contrôles de temps de guerre exercés par la Commission de contrôle du change étranger sont traités aux pages 847-850 de l'Annuaire de 1941 et les changements de procédure au cours des premières années d'opération, aux pages 843-846 de l'Annuaire de 1942.

Depuis la fin des hostilités, la Commission a publié un rapport sur les principaux aspects de son fonctionnement, de septembre 1939 à la fin de 1945. Le résumé suivant est extrait de ce rapport.

Le facteur fondamental influant sur la situation du change canadien est évidemment la balance des paiements internationaux. Le chapitre du commerce extérieur, aux pp. 579-588, traite de ce sujet. Une instabilité prononcée caractérise d'une année à l'autre la balance canadienne des paiements internationaux. C'est la cause principale des vastes oscillations du cycle du change et la raison pour laquelle, au cours de la période critique de la guerre, il a fallu économiser si soigneusement l'or et les dollars américains. Il y a encore lieu d'être prudent et les rouages administratifs ayant pour objet de maintenir en temps de paix les régies sous une forme modifiée vont continuer à fonctionner.

Le principal effort de temps de guerre en matière de contrôle du change était de maintenir des réserves suffisantes d'or et de dollars américains. Les réserves canadiennes d'or et de dollars américains, qui s'élevaient à environ \$400,000,000 au début de la guerre, s'étaient effondrées à \$175,000,000 en janvier 1942, somme suffisante à couvrir les besoins en importations de six semaines seulement. A la fin de 1945, les réserves globales avaient été reconstituées et atteignaient \$1,500,000,000. Voici les principaux facteurs qui ont contribué à ce résultat:—

- (1) L'ordonnance sur l'acquisition du change étranger (30 avril 1940) qui a obligé les personnes résidant au Canada à vendre à la Commission de contrôle du change étranger le numéraire étranger qu'elles possédaient. Les réserves d'or de la Banque du Canada, au montant de \$205,200,000, ont été aussi transférées.